



Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de

LISON MARCEL

en stage à Color y Cultura, à Oaxaca au Mexique

_ ARRIVÉE CHEZ LES MIXTÈQUES DE SAN JUAN COLORADO

Le 20 Octobre, j'arrive tôt le matin dans le petit aeropuerto d'Oaxaca Ciudad, capitale de l'Etat du même nom, dans le sud du Mexique (côté Pacifique). Pour rejoindre les tisserandes mixtèques de l'association Jiñi Ñuu, je dois me rendre à San Juan Colorado, un petit village perché dans les montagnes au climat tropical qui longent toute la côte de l'Etat.

Pour y arriver il me faut d'abord me rendre au centre d'autobus de seconde classe d'Oaxaca. C'est un endroit très animé, bruyant, bouillonnant, car situé juste derrière le grand Mercado de Abastos (un marché où l'on trouve absolument de tout). D'ici, je prends donc un bus qui se rend jusqu'à Pinotepa de Don Luis. Je voyagerai de nuit. Il faut déjà 11h de route jusqu'à Pinotepa Nacional (ville la plus importante des environs). Le matin, à cet arrêt, tout le monde descend et je reste seule passagère dans le bus.

Après une courte pause, nous reprenons la route pour Pinotepa de Don Luis (il faut compter une bonne heure de trajet à cause des routes pleines de trous). Le bus s'enfonce de plus en plus profondément dans les montagnes pour atteindre son but. Nous passons alors par de petits villages reculés avant de parvenir à Don Luis. Malgré la distance on trouve la marque « Coca-Cola » dans tous ces villages, si bien qu'elle se trouve même de part et d'autre du nom de la ville sur les panneaux de bienvenue.

Lorsque j'arrive enfin, il me faut encore commander un taxi jusqu'à San Juan Colorado. C'est un peu plus loin dans la montagne, à 15 minutes pas plus, perdu dans l'abondante végétation qui prospère par ici. Le taxi me dit sur le chemin qu'ici les gens sont tous très gentils, que c'est un village très calme. Une fois rentrés dans San Juan Colorado, nous empruntons des rues étroites et bétonnées. L'environnement est très coloré, les façades des maisons, les plantes et les jupes des femmes mixtèques y sont pour beaucoup.

J'arrive enfin, Alegoria et sa fille m'accueillent. Leur maison à la façade jaune et bleue dispose d'une cour en terre battue et d'une petite terrasse. On me sert un café et deux brioches sucrées composées de deux pâtes différentes. J'engloutis le tout avant de me reposer un moment, le temps que Yuri, qui a dû partir, ne revienne de son travail. Alegoria ne parle que **mixtèque** mais elle comprend un peu l'espagnol.

Dans le jardin, Isabella, une amie proche, est en train de tisser sur son métier à ceinture. C'est le premier que je vois. Alegoria est assise à côté, elle défait des boules de coton coyuche, qui poussent dans son jardin.

Quand Yuri revient je lui montre mon travail, les gammes que j'ai préparées pour notre collaboration. Elle m'amène un petit carnet et me montre les couleurs qui s'obtiennent grâce aux teintures naturelles d'ici. Je choisis alors (selon la disponibilité des teintures) les couleurs pour établir une nouvelle gamme. J'apprends les noms de ces teintures et découvre que certaines s'obtiennent avec des plantes qui poussent juste à mes pieds, dans le jardin d'Alegoria. Yuri m'apporte ensuite un livre de la culture et du vocabulaire mixtèque de San Juan Colorado, car la langue diffère d'un village à un autre. Dans ce livre se trouvent un dessin du **telar de cintura** (métier à ceinture), avec une légende en mixtèque et en espagnol,

ainsi que des symboles mixtèques utilisés en tissage. Le lendemain, nous commencerons par teindre des fils à l'Indigo.

Cet échange fut donc le point de départ de ces deux mois passés dans le très coloré San Juan Colorado, où j'ai eu la chance d'apprendre le [tissage](#) sur métier préhispanique et la teinture végétale, au contact chaleureux des femmes mixtèques.

